



Guillaume Lambert

PORTFOLIO

Ma recherche artistique se concentre autour des **rites**, des **fêtes** et du **récit**. Je travaille **l'écriture**, la **mise en scène** et le **jeu**, principalement au sein de la compagnie l'instant dissonant.

Après des études en sciences politiques, je commence le théâtre professionnellement en assistant Joël Pommerat à la dramaturgie de *Ça ira (1)* *Fin de Louis*. J'y découvre comment **théâtre et politique** peuvent se conjuguer. Je travaille la **matière documentaire** pour la transmettre aux comédien·nes au plateau. Je m'approprie ces outils avec la création d'*Où va ma rage*, un monologue autour de l'après-68, où je me familiarise avec le récit.

En 2018, je crée *Petits effondrements du monde libre*, un **repas de fête** à l'occasion de la fermeture d'une capsule temporelle, dans laquelle on enferme nos histoires de pas de côté. J'y découvre **l'interaction avec les spectateur·ices** qui prennent part au repas et aux récits de soi que nous sollicitons. J'utilise une **cérémonie du quotidien**, un repas festif, pour convier le public à un événement connu et décalé dans lequel il peut agir.

En 2019, je co-crée *Mes parents morts-vivants* avec Zelda Bourquin et Lucie Leclerc, une **fête funéraire** qui se joue en plein air. Je détourne ici les codes des funérailles chrétiennes pour ouvrir un temps festif autour de nos morts. Je découvre aussi le **théâtre-paysage** qui joue et est joué par les puissances d'un lieu en bord de mer. Je collabore avec des comédien·nes non-professionnel·les pour **mettre en jeu les habitant·es** d'un lieu.



Suite à cette expérience, je pars cinq mois en résidence sur l'île Amsterdam, dans les Terres australes et antarctiques françaises. J'assiste les scientifiques et conservateurs de l'environnement dans leurs protocoles. Je découvre les milieux de cette île volcanique et **nos relations avec les non-humains**. Je mets au point une méthode de travail pour **raconter des lieux** qui s'appuie sur différentes portes d'entrée : la **toponymie**, comme vestige de couches historiques évocatrices ; la **cartographie**, comme moyen d'explorations des forces en présence (géologique, hydrologique, humaine, non-humaine...) ; les **sciences sociales et historiques**, comme outils de connaissance du réel à mobiliser théâtralement ; la **mythologie**, comme vivier de récits à contemporanéiser pour raconter les enjeux écologiques.

À mon retour, je crée *l'île sans nom*, un récit de voyage autour de cette île-monde. Avec Lise Crétiaux et Olivier Brichet, j'y développe un **art textile** autour du drapeau pour **figurer les invisibles** de cette île et capter le vent et les lumières d'un paysage. Je poursuis l'exploration des rites autour d'une fête de retour qui partage des récits et des objets de ce voyage lointain avec les spectateurices.

En parallèle je participe à la création du *Pays*, une **randonnée fiction** portée par l'École Parallèle Imaginaire / Simon Gauchet. J'y écris plusieurs récits et rituels situés pour raconter un paysage rural le long d'un parcours que nous inaugurons avec un groupe de cent randonneur-euses. Je poursuis la collaboration avec Simon Gauchet autour du *ParadiseFest*, une **fête de village** en Loire-Atlantique à quelques pas du Hell Fest. Ici aussi, je m'appuie sur les forces du paysage (rivières, vignoble, légendes, acteur-ices..) pour raconter un village. Avec les habitant-es et les troupes non-professionnelles, nous **inventons une fête et son protocole** pour que ce moment commun puisse être réactivé annuellement.

Petits effondrements du monde libre

REPAS-SPECTACLE



© Yann Slama & Festival Champ Libre

On a construit une capsule temporelle faite pour résister au temps et aux éléments. Ce soir on organise un repas de fête pour la fermeture de notre capsule et son départ pour le futur. On va manger on va boire on va danser et on va se raconter des histoires sur nos pas de côté avant que notre capsule les emporte.

<https://youtu.be/pWtTwe9-5Xo>

© Marie Charbonnier



ZELDA. À Debbie, une personne qu'on a découverte sur internet, elle a écrit un texte sur un forum un soir et c'est ce qui nous a donné envie de faire cette capsule et ce repas. *(Elle prend le texte et lit)* Cette nuit je me sens bien, j'ai de l'enthousiasme, c'est pas toujours le cas. Je suis quelqu'un d'assez seule, j'ai perdu des amis, je vois pas beaucoup de monde, pas d'amour, y a mes parents, mon moment de chaleur. Quand on me propose de rencontrer des gens, c'est toujours dans des situations de merde. Les gens se rencontrent dans des situations de merde. Au travail, en cours, en boîte, sur tinder, sur des sites, au nouvel an chez machin. Du coup je sors pas de chez moi. Je suis p'têt naïve mais je voudrais rencontrer des gens dans des situations qui me font rêver. Par exemple on pourrait prendre nos tables, nos chaises, et les mettre dehors, devant chez nous. Dans la rue l'été, dans les salles des fêtes l'hiver. On arrête les voitures on arrête les métros, on arrête tout et on met nos tables bout à bout. Y en a qui apporte de quoi manger, y en a qui prennent de quoi boire, de quoi jouer de la musique, mettre des fleurs sur les tables. On sera des millions autour d'une grande table qui fait le tour des villes et des campagnes. On criera gourmandise générale

TOUSTES. Gourmandise générale !

ZELDA. Et on aura tous une bonne raison de sortir. Y aura plus de riches, de pauvres, d'en-couples, de célib', de chômeurs, de travailleurs, de cheveux courts, de cheveux longs, de déprimés, de joyeux. Et on portera des toasts toute la nuit. *(Elle donne le texte à la capsule)* Toast à ce soir, premier repas de rencontre générale utopique.

Elle lève son verre et boit une grande gorgée.



Mes parents morts-vivants

FÊTE FUNÉRAIRE



Dans son testament, un homme lègue sa voiture à quiconque voudrait bien attacher son cercueil sur le toit pour lui faire voir le continent une dernière fois. Un enterrement par la route comme il dit. Deux sœurs se lancent dans ce road-trip funéraire pour chercher comment être plus vivantes avec nos morts.

https://youtu.be/7NSR_eNu_Xg



LUCIE. je lègue ma voiture
à quiconque voudra m'attacher sur le toit
et me faire voir le continent une dernière fois
je ne veux pas être enfermé dans un cube de béton
je demande à prendre l'air et la pluie et le vent
je demande un enterrement par la route

je demande en l'échange de ma mort
quelques mots sur ma vie
j'ai passé ma vie dans les archives
à avaler et à raconter l'histoire de millions de gens
j'ai vécu avec eux dix siècles
des heures folles nobles et terribles
je vous donne mes carnets et mes écrits
pour que vous y trouviez de quoi raconter
de quoi me faire revenir de temps en temps

je demande une fête une célébration
je demande à entendre les histoires des gens
celles qu'ils voudront bien me raconter
du siège conducteur ou passager
je veux entendre ce que je n'ai pas entendu
je veux voir ce que je n'ai pas vu
je veux des rires et des larmes
de l'amour toujours
et si possible
la révolution



© Kevin Lebrun

l'île sans nom

THÉÂTRE-PAYSAGE



Un homme fait un voyage de cinq mois sur une île du Grand Sud. Une île volcanique dont on fait le tour à pied en deux jours. Au moment de partir, on lui diagnostique une blessure intime, difficile à nommer. Là-bas, sa blessure rencontre celle de l'île et de ses créatures. Il plonge alors dans les histoires du volcan, ses rencontres manquées avec les voyageurs passés, les disparitions et les réparations en cours.

<https://youtu.be/ceXZBVBorqc>



© Tanguy Marchand

TANGUY
MARCHAND

TANGUY
MARCHAND



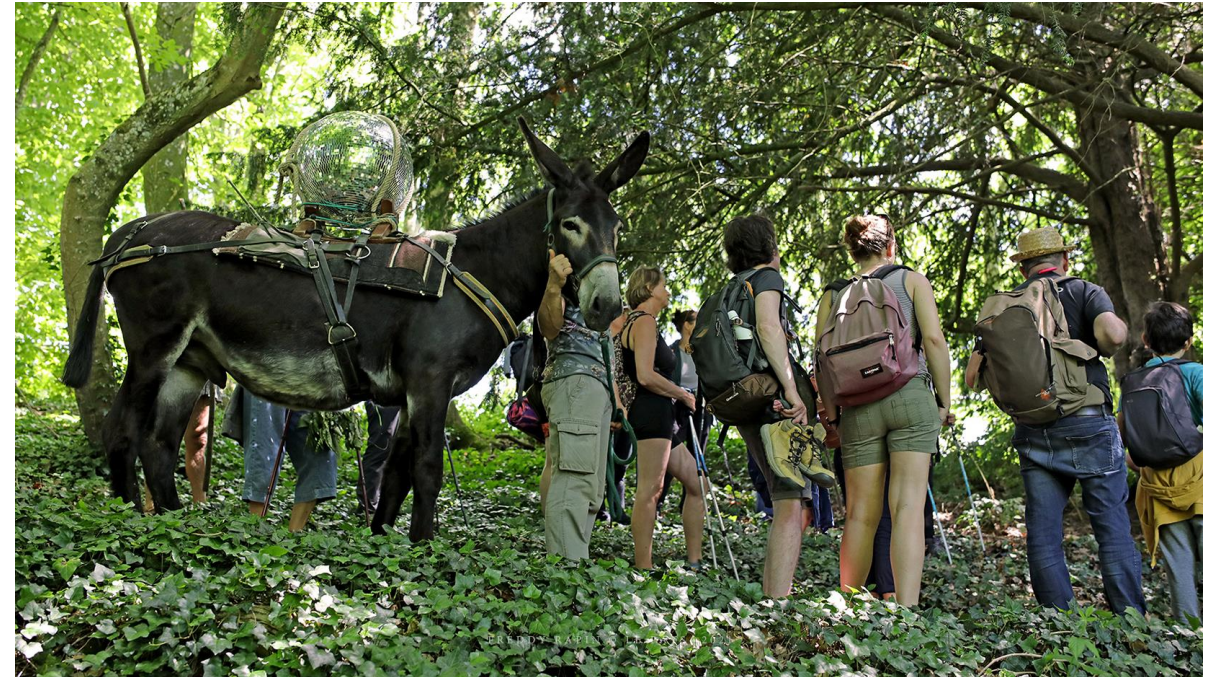
LE VOLCAN. je suis venu vous dire
par la bouche de cet homme
que le nom que vous m'avez donné
Amsterdam
je le refuse
je le jette
il s'envole
emporté par le vent d'ouest
qui bat mes falaises aujourd'hui
merci
mais non merci
aujourd'hui je me dénude
de mon nom de famille
de ma famille
mais je garde mes prénoms
mes surnoms
mes noms de cœur et de légende
les couches et les strates sous les noms
qui plongent dans le tréfond des mots
des sens et des appartenances
je garde ces centaines de noms
que vous allez entendre ce soir
aujourd'hui est le jour du grand repartage
de l'héritage redressé
je suis volcan
je suis né le long de la colonne dorsale d'un géant
tapis tout au fond de l'océan
un géant qui s'étire depuis des millions d'années
et qui repousse le continent du grand froid
du continent du grand chaud
je vous parle d'ici
je vous parle des outre-mer
outrés d'être ainsi appelés



© S. Parot & Festival Les Rias

Le Pays

RANDO-FICTION



Pendant 1 an, un groupe interdisciplinaire arpente le territoire de Bécherel par ses chemins creux, rencontrant habitants humains et non-humains, et tisse des liens entre le passé et l'avenir d'un bout de terre. S'invente un projet artistique et agronomique de territoire qui fait naître une randonnée-fiction et un nouveau sentier pour arpenter et rendre sensible un paysage.



QUEEN ADÈLE – salut les pèlerins
c'est sympa la ballade
les fleurs les menhirs vous kiffez ?
il est mignon votre pays
mais en fait un pays
c'est aussi des cheffes et des frontières
et moi j'suis la Queen Adèle
et le château que vous voyez-là
c'est à moi et vous n'entrerez pas
ce château il est habité par ma fille la Princesse Georges
et son mec le Dragon de Montmuran
ce Dragon avant
il créchait à l'étang en-dessous
c'était une terreur
quand il s'envolait
on entendait un grand bruit de machines
et ça lourdaït insecticide fongicide herbicide liberticide bonheuricide théâtricide
infanticide suicide
bref toute la chimie moderne dans la gueule
les gens en crevaient à p'tit feu
alors on s'est mis à envoyer deux moutons par jour à l'étang
histoire de calmer la faim du Dragon
puis un jour on avait plus assez de moutmout'
alors avec les grands du pays
on s'est assemblés dans la forêt à côté
on a décidé d'envoyer les jeunes à la boucherie
un par jour
mec ou nana
tiré au sort
et vive la jeunesse !
tout allait très bien dans le meilleur des mondes
jusqu'au jour où le nom qui est sorti
c'était celui de ma fille
Princesse Georges





FREDDY RAIN © MATHIAS 2021





ParadiseFest

venez fleuri·es !



Tous les ans au mois de juin, les portes de l'enfer s'ouvrent dans le vignoble nantais pour le *HellFest*. Cette année, c'est le ciel qui va descendre sur les terres du vignoble. Le village de Remouillé ouvre les portes du paradis et crée le premier chapitre du *ParadiseFest*. Ni perdu, ni artificiel ou fiscal, notre paradis sera festif, floral, gourmand et théâtral. Il aura les deux pieds sur terre et la tête dans l'imaginaire. Le temps d'une journée, le village deviendra un pays de cocagne, ici et maintenant, pour faire la fête au vivant.

<https://www.youtube.com/watch?v=zaJyBdNMhVY>



C'est l'histoire d'une femme qui vivait avec un homme dans un désert. La femme était nostalgique des montagnes fleuries et sauvages de son enfance. Alors la femme et l'homme déroutèrent l'eau d'une source et retournèrent la terre. La femme sema les graines de ses montagnes qu'elle avait gardée. Et un premier jardin poussa.

Puis la femme empila des pierres les unes sur les autres et apporta de la terre au sommet. L'homme remonta de l'eau, il sema des graines et arrosa les fleurs d'un deuxième jardin en hauteur. Des gens se mirent à aider l'homme et la femme. Ils construisirent de nouvelles terrasses, ils semèrent de nouvelles graines, ils se relayèrent pour apporter l'eau au sommet qui ruisselait. Une cité s'organisa tout autour pour élever le jardin comme une montagne dans le ciel.

Des gens de partout dans le monde venaient visiter cette cité-jardin. Certains disaient que c'était une des merveilles de ce monde. D'autres disaient que ce jardin était le paradis. D'autres encore, que la femme et l'homme étaient les premiers habitants de cette terre. Des compagnonnages se formèrent pour reconstruire des cités-jardins sur tous les continents.

Remouillé est une de ces anciennes cités-jardins. Le souvenir s'est perdu, mais les vestiges en gardent la mémoire. Cette carte vous permettra de parcourir les allées du jardin, d'y apporter votre pierre et d'y semer votre fleur. Bonne visite.







TransPeurExpress

festival « Ceux d'en face »

Commande 2023

CONSIGNE



***TransPeurExpress* est un train fantôme pour voyager au bout de nos peurs. Dans le cadre du festival « Ceux d'en face » organisé par Animakt (Saulx-les-Chartreux), j'ai écrit et mis en scène le fil rouge d'une soirée en déambulation d'un hall de gare imaginaire jusqu'à la plaine aux lumières, en passant par un repas au restaurant Le Train Vert. Une soirée calibrée pour quatre-vingt spectateurices, une trentaine de bénévoles-acteurices, et quatre artistes invités.**



Messieurs-Dames bonsoir.

Bienvenue.

Vous n'êtes pas perdu-es.

Vos pas vous ont mené dans ce hall particulier,
le lieu de tous les voyages,
pour faire cap vers l'inexploré.

Je m'appelle Guillaume
et j'ai le plaisir d'être votre chef de bord pour la soirée.

Par mesure de sécurité
et pour respecter notre liberté
je ne peux pour le moment vous révéler
notre secrète destinée.

Mais je vous assure que notre destination
est bien différente de celles vers où s'envolent ces avions.

L'air de notre chemin est plus pur
et nous emmènera à quelques pas du futur.

Pour cette traversée mouvementée
vous aurez l'honneur d'embarquer
à bord du TransPeurExpress
l'anti-ligne à grande vitesse
qui fait de la lenteur une promesse
et de chaque instant une kermesse !

Cette nouvelle rame légendaire
utilise une énergie pionnière,
une force archaïque
pour recharger nos batteries électriques,

j'ai nommé
la peur.

Oui Messieurs-Dames,
pour arriver à bon port
nous aurons besoin de votre peur.

Pour voyager en toute écologie.
nos ingénieurs ont développé une technologie
qui transforme cortisol et adrénaline
en une gigantesque pile alcaline.

Je vous présente l'AspiraPeur !

Les scénaristes de Monstres & Cie en ont rêvé
Les inégnieurs du TransPeurExpress l'ont réalisé !





Guillaume Lambert

06 29 74 27 98 – guillaumelambertpro@gmail.com
43 rue Francisco Ferrer – 35200 Rennes

<https://linstantdissonant.com/>